

**CEDD**

N° 105  
Novembre 2005

Belgique-België  
P.P  
1000 Bruxelles 1  
1/1802

# A feuille T

Feuillet d'information mensuel de la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles

Rue d'Alost 7 - 1000 Bruxelles  
Tél: 02/213 37 06 - Fax: 02/213 37 01  
Courriel: [cedd-bxl@inweb.be](mailto:cedd-bxl@inweb.be)  
[www.cedd-bxl.be](http://www.cedd-bxl.be)

Bureau de dépôt Bruxelles 1

*Au cœur des quartiers ...*



Que la plupart des écoles de devoirs se soient installées dans les quartiers bruxellois où vivent des populations fragilisées par leur situation scolaire, d'emploi, de logement, d'insertion sociale... semble une évidence lorsqu'on observe leur répartition sur le territoire de la région. Ce qui est moins connu du public, c'est l'action qu'elles développent au sein de ces quartiers. Leurs actions dépassent largement l'offre de soutien scolaire! Elles sont à situer dans des projets plus globaux qui allient tant l'action individuelle, que collective et communautaire. C'est ce travail de développement social, éducatif et culturel au sein des quartiers que nous présenterons et confronterons à l'analyse de la sociologie, de l'histoire, de la géographie et aux témoignages des professionnels lors de notre journée d'études du 16 décembre.

En introduction de cette journée, nous vous présentons, dans ce numéro de *A Feuille T*, ce travail au coeur des quartiers au-travers des projets de deux associations. Le premier, *Espace Relais Famille* de Laeken est un projet récent troisième année d'existence initié par la section locale de la Ligue des Familles. Implanté dans une cité de logements sociaux du Foyer Laekenois dans le quartier Palais Outre Ponts, il s'adresse à un public de parents et à leurs enfants. Autour des activités de soutien scolaire, d'éveil et de loisirs où parents et enfants sont présents, les animateurs (rémunérés et volontaires) visent d'une part à soutenir les parents dans leurs rôles éducatifs et d'autre part à favoriser la rencontre entre les différentes populations du quartier, enfants, jeunes, adultes, personnes âgées. Le second, celui de la *Maison de Quartier de Helmet*, est beaucoup plus ancien puisque l'association fête ce mois d'octobre ses vingt ans! Vingt ans d'existence dans ce quartier à la limite des communes d'Evere et de Schaerbeek, au nord du Boulevard Lambertmont. La diversité des actions et des activités proposées aujourd'hui multiplie les portes d'accès par lesquelles la population peut au-départ d'attentes individuelles contribuer à la construction de projets collectifs. La politique d'éducation permanente, trame forte de ce projet, traverse l'ensemble des secteurs, qu'ils s'adressent aux bébés, aux enfants, aux jeunes, aux adultes, aux personnes âgées.

Développer des projets au sein des quartiers c'est tenir compte des uns et des autres, de leurs attentes individuelles et de leurs représentations à l'autre, au «vivre» en ville. Des attentes et représentations qui peuvent entrer en conflit, en contradiction et qu'il sera nécessaire de travailler collectivement dans le cadre des actions et projets en sorte que chacun puisse y trouver une place et s'y engager.

*La rue est traversée par ces comparaisons multiples où l'ancien temps et les expériences de vivre dans d'autres lieux, dans d'autres quartiers, constituent des ruptures, un usage du quartier qui en différencie les habitants. Ainsi, à l'échelle de la rue, une gradation sourde se fait jour quant à la manière de vivre avec les autres. La manière dont est perçu le changement oppose les catégories de distance, de méconnaissance et de séparation et permet de saisir la nature transitoire qui régit les relations entre les générations: il y a ceux qui sont partis, ceux qui sont obligés de rester, ceux qui sont de passage. Ces trois modes façonnent fortement les conduites des acteurs sociaux. La rue est traversée par cet étrange rapport où le citoyen est attaché ou non à l'espace poreux, matériel, bâti, symbolique dans lequel il se déplace. Pour les uns tout est affaire de solitude, pire, d'isolement; pour les autres, c'est l'affaire de mélange, de différence dans les bruits, les odeurs, les couleurs. (1)*

Travailler au sein des quartiers, c'est développer des projets qui puissent assurer la fierté de chacun là où il est, rendre confiance en soi, deux préalables indispensables à la rencontre de l'altérité et à la construction collective pour le bien-être de toutes et tous au sein des quartiers.

Véronique Marissal

1. Bernard Francq *La ville incertaine. Politique urbaine et sujet personnel*. Academia Bruylant, Louvain-La-Neuve, 2003, p.224



(Couverture)  
ERF -  
*Départ excursion,*  
Photo Philippe Jeuniaux.

## L'école de devoirs dans la ville



La Coordination des écoles de devoirs de Bruxelles invite !!!

### *Une exposition de photographies de Philippe Jeuniaux*

Durant deux ans, Philippe Jeuniaux a sillonné les quartiers et les écoles de devoirs et a posé son regard d'artiste sur une réalité sociale particulière. Ses photos témoignent du travail des associations et nous interrogent sur notre engagement et notre histoire.

### *Une exposition des écoles de devoirs de Saint-Gilles*

A côté de cette exposition, plusieurs écoles de devoirs se sont prises au jeu. Elles ont choisi de nous présenter des pages de leurs vies de quartier dans une construction collective: costumes de carnaval, photos, peintures...

### *Une journée d'étude*

Depuis plus de trente ans, les écoles de devoirs sont des acteurs incontournables des quartiers populaires. Reconnues depuis 2004 par la Communauté française, il est aujourd'hui temps d'analyser leurs pratiques et de les confronter aux apports de la sociologie, de la géographie et de l'histoire. C'est aussi une occasion de donner témoignage de cette histoire urbaine à travers différents films construits et produits par des jeunes.

A travers témoignages, interventions et débats, nous vous invitons à partager votre expérience et vos réflexions sur l'existence et l'évolution des écoles de devoirs en région Bruxelloise.

Modératrice : Farida Boujraf

Intervenants Véronique Marissal, Coordinatrice de la Coordination des écoles de devoirs de Bruxelles, Pierre Marissal, Chercheur en géographie à l'IGEAG - ULB, Rachid Safi, Sociologue, professeur à l'EOS et... la salle!

A travers ces trois événements, nous espérons vous rencontrer, vous écouter, partager nos expériences, nos analyses, nos espoirs. N'hésitez pas à venir seul ou en groupe, avec les enfants et/ou les parents, en équipe.

L'exposition et la journée d'étude n'ont de sens que si les acteurs des écoles de devoirs se rencontrent, interrogent, proposent!

Lieu: Centre Culturel Jacques Frank, Chaussée de Waterloo, 94 1060 Saint Gilles.

Date: 14 décembre 2005 au 8 janvier 2006

Vernissage: le 14 décembre 2005 à partir de 18h00

Journée d'étude: le vendredi 16 décembre 2005 de 9h00 à 17h00

PAF: gratuit mais inscrivez-vous au 02/213.37.06 ou par mail [cedd-bxl@inweb.be](mailto:cedd-bxl@inweb.be)

Informations: CEDD Tél: 02/213.37.06

## Espace Relais Familles de Laeken *Place aux enfants, place aux parents !*

L'Espace Relais Familles de Laeken entame en ce mois de septembre sa troisième année d'existence.

Une existence courte mais déjà riche d'expériences, de réflexions, de rencontres, d'évaluations, d'évolutions, de questions aussi... Nous avons rendu visite à quelques membres de l'équipe en vue d'en savoir davantage sur le projet. Une équipe de deux permanents et de plusieurs bénévoles. Après avoir traversé la très bruyante et «circulante» avenue du Parc Royal, entre quartiers commerçants de Laeken, chemin de fer, cimetière et parc royal nous arrivons dans la cité de logements sociaux du Foyer Laekenois. Passés un porche, nous voilà dans le jardin intérieur de cet immeuble de logements réservés aux personnes âgées de plus de 55 ans. Le calme contraste fortement avec le bruit de la rue que nous venons de quitter... aux fenêtres des géraniums, sur les bancs des personnes qui se reposent au soleil d'automne...

C'est là, dans un appartement du rez-de-chaussée, que l'ERF a posé ses valises, ses livres, ses jeux, ses couleurs... pour développer son projet. Un projet qui, tout en ciblant les enfants et leurs parents, vise à instaurer davantage de cohésion sociale par les rencontres, les échanges, les collaborations entre les différentes catégories de population de ce quartier un peu oublié jusqu' il y a peu.

Dans le cadre de son projet de quartier, l'Espace Relais Familles de Laeken propose une école de devoirs qui a fait, dès le départ, le pari d'associer les parents à la démarche de soutien scolaire. Les enfants qui passent la porte seront donc toujours accompagnés, d'une mère (le plus souvent), d'un père ou d'un autre adulte référant. Cette initiative est née dans le sillage du projet parrains-marraines développé il y a plusieurs années par la Ligue des Droits de l'Homme. Ce projet mettait en évidence combien la présence d'un adulte au côté de l'enfant quelques heures par semaine permettait à celui-ci de reprendre confiance en lui et en ses capacités d'apprendre. A l'ERF, ce sera le parent qui sera présent au côté de l'enfant. A l'équipe d'accompagner les parents dans



cette démarche où ils se sentent souvent disqualifiés s'ils ne maîtrisent pas bien la langue française ou les matières scolaires; de les aider à décoder un journal de classe, un bulletin... et ce dans un lieu calme et équipé. Par ce travail, au côté des parents, le projet vise à les soutenir et les reconnaître dans leur rôle de premier éducateur de leur enfant; à susciter une meilleure implication dans la scolarité et les loisirs de celui-ci en reconnaissant et en misant sur les capacités de chacun. Atteindre de tels objectifs nécessite une structuration du temps et de l'espace assez rigoureuse.

En premier, le temps de l'accueil

Les parents et leurs enfants, petits et grands, arrivent de l'école. Ils prennent le temps de s'asseoir autour d'une grande table, de partager le goûter, d'échanger sur la journée qui s'est passée, sur les classes vertes où certains des enfants partiront bientôt, sur l'école...

C'est le lieu et le temps où l'on se pose.

Un lieu convivial où s'informer, échanger ses expériences,...

En cas de difficultés particulières, les animateurs pourront assurer le relais vers d'autres services, associations, clubs,...

En second, le temps des devoirs

Le temps de l'accueil passé, les enfants

ayant des devoirs et leçons passent dans la salle réservée à cet effet. Un local lumineux et calme où ils pourront trouver soutien d'un adulte, livres, ouvrages de références, matériel... Le parent y reste le temps d'ouvrir avec l'enfant son cartable, de voir avec lui le travail qui lui est demandé et de le mettre au travail. Il regagne alors la salle d'accueil où d'autres enfants, les plus jeunes ou ceux n'ayant pas de devoirs, peuvent jouer, bricoler. Ce sont, aujourd'hui, les animateurs qui soutiennent les enfants dans leurs travaux scolaires. Par le passé, les parents

*Arrivée de Véronique, conteuse et de Luc de la bibliothèque. Nous nous installons sous le cerisier du Japon. Ida (90 ans) nous rejoint. Véronique nous fait chanter et mimer des instruments de musique et nous fait observer son djembé que nous essayerons tous de jouer. Elle nous raconte l'histoire du baobab contenant les secrets des animaux de la savane et transformé en djembé, d'abeille Camille (chère à Hadrien) et du camion Léon. L'histoire aussi de Leïla et du violon et enfin... Du plus jeune (3 ans) à la plus âgée, nous savourons ces belles histoires bien agréables à écouter dans le jardin de la cité. (Carnet de bord, avril 2004)*

restaient présents. Il n'était en effet pas facile d'assurer un équilibre entre les interventions des parents et celles des animateurs. L'enfant, une fois son travail terminé, regagne l'espace d'accueil et présente au parent présent le travail effectué, lui récite sa récitation, lui montre son dessin, un cahier...

En troisième, le temps de la détente Individuellement, collectivement, avec ou sans parent, les enfants jouent, dessinent, bricolent,... dans l'espace d'accueil ou dans un troisième local réservé aux jeux des tout petits. Jeux, papiers, crayons, feutres, perles, puzzles... sont mis à disposition. Les parents sont invités à participer à ces activités, voire à en proposer et restent présents jusqu'à la fermeture de la maison. Il arrive aussi que des personnes âgées habitant la cité viennent dire un petit bonjour, échanger, boire un petit café...

A ces moments du quotidien viennent s'ajouter les moments que l'on passe ensemble que ce soit à l'occasion d'une sortie ou d'une activité culturelle partagée ou encore d'une fête. Autant d'occasions pour les familles de faire des découvertes dont elles ne prendraient peut-être pas l'initiative seules. Une véritable ouverture au monde et aux autres.

Une fois par mois, le mardi, les bibliothécaires de la bibliothèque de Laeken viennent déposer des livres, raconter des histoires et proposer des animations autour des livres. Des livres en tous genres albums, documentaires, romans, BD, contes, recettes de cuisine... - qui resteront là quelques temps, mis à la disposition des enfants et des adultes! Adultes qui

*C'était un bien gai et bien bon goûter de Noël «Le Cougnoucouscous chantant». Les familles habituelles étaient là. Louisa a apporté de la musique, la maman de Merim le couscous. Myriam était en visite, les personnes âgées sont venues chanter. Mathieu et d'autres artistes de la Maison de la Création ont participé à la fête. Dominique a chanté... et les enfants ont dansé, dansé,...*

apprécient particulièrement d'écouter des histoires ou d'emprunter les ouvrages proposés. Les livres peuvent être emportés à domicile. A l'enfant la responsabilité d'indiquer dans un cahier le titre du livre et la date de l'emprunt et de le rapporter une fois lu.

A ce jour, tous les livres sont revenus... Bien que les animations soient appréciées, que les enfants connaissent la bibliothèque pour la fréquenter avec leur école et que l'ERF ait organisé des visites à la bibliothèque même, les enfants et les parents restent très réticents à se rendre eux-mêmes à la bibliothèque.

Distance à parcourir? Difficultés de passer le pas d'un bâtiment austère?

Peur de s'y aventurer seul?

Pas de réponses claires à cette question... mais un travail de collaboration à poursuivre en acceptant de prendre du temps.

A côté de ces moments programmés, les mercredis et périodes de congés scolaires seront autant d'occasions de sortir en famille, de quitter le local rassurant de l'association et de partir à la découverte de la ville, de ses institutions culturelles, de ses parcs,...

Développer un nouveau projet dans un quartier dans l'objectif de faire se rencontrer ses habitants quels que soient l'âge, le sexe, l'origine culturelle et sociale n'est pas chose facile...

Celui qui passe la porte est en effet porteur de son histoire propre, de son regard sur les autres, de ses rapports aux savoirs, aux apprentissages, à l'école, à l'éducation, de ses attentes et besoins.

L'ouverture à l'autre et au monde ne va pas de soi et demande de la part de l'équipe écoute, attention et vigilance.

En deux années de temps, par exemple, le public des enfants et des parents qui fréquentent l'association s'est homogénéisé.

Ainsi, actuellement l'ERF est majoritairement fréquenté par des familles d'origine maghrébine.

Ce sont majoritairement des mères et leurs enfants qui y viennent.

Une situation qui invite à la réflexion sur le projet et sa visibilité dans le quartier.

Car d'autres familles y habitent... Comment les amener à passer la porte?

*Propos recueillis par Véronique Marissal*



*Promenade contée au musée.*

*L'animatrice Christine nous accueille dans le grand hall du Musée des Arts Anciens, en douceur elle nous accompagne dans l'atmosphère du musée. Elle nous emmène à travers salles, couloirs, escaliers, un vrai dédale!*

*Puis installés devant deux peintures abstraites, Christine nous emporte au fil d'une histoire terrible d'un prince monstrueux qui veut absolument se marier... Heureusement le conte se termine bien. Une autre histoire, d'une géante cette fois-ci, racontée devant une sculpture, passionne tout autant enfants et mamans. A la fin de l'animation les enfants sont invités à dessiner des traces de cette chouette après-midi qu'ils emmèneront avec eux. Très chouette expérience pour tous. (Journal de Bord, mai 2005)*

Pour en savoir plus sur le projet Espace Relais Familles de Laeken Un projet de la section locale de la Ligue des Familles de Laeken réalisé dans le cadre du volet social du Contrat de Quartier Palais Outre-Ponts, financé par la Région de Bruxelles-Capitale et la Ville de Bruxelles, soutenu par le Foyer Laekenois et l'Echevinat de la Famille.

Cité Mellery du Foyer Laekenois  
Rue Mathieu Desmaré, 10  
1020 Bruxelles

## La Maison de Quartier de Helmet *Vingt ans de projets, de rencontres, de découvertes ...*



Les vendredi 30 et samedi 1er octobre, la Maison de Quartier de Helmet fêtait ses vingt ans de présence et d'action dans le quartier. Vingt ans d'histoires, de rencontres et d'expériences partagées entre adultes, adolescent(e)s, enfants, bébés... Le vendredi, placé sous le signe de l'histoire et de la réflexion entre le témoignage de femmes sur leur vécu à la Maison de Quartier et la très intéressante conférence-débat proposée par Annalisa Casini autour du thème « Aventures et mésaventures de la femme émancipée », était comme une invitation à venir découvrir en profondeur ce qui fait l'essence même d'un tel projet de maison de quartier et quelles sont les conditions de sa réussite.

C'est dans les années 80 que la Maison de Quartier d'Helmet est née. A l'origine, trois assistants sociaux détachés de *La gerbe* suivent quelques familles dans le quartier Helmet. Peu à peu surgit l'idée de créer un lieu d'écoute et de rencontre. A côté de la permanence sociale, il identifie un besoin d'entraide qui se traduit par le «Rat Le Brol», une boutique de seconde main «de quartier».

Elle vise également la rencontre et les échanges dans le quartier. Rapidement, un atelier couture voit le jour et, ensuite, l'association organise ses premières actions d'éducation permanente et de soutien scolaire dans ce quartier entre Schaerbeek et Evere, au nord du Boulevard Lambertmont.

Par l'animation, au sein d'un quartier populaire, d'un lieu d'accueil, de rencontres, d'échanges et de formations, l'association visait à développer les solidarités de base par l'implication individuelle des participants dans la vie

collective. Il s'agissait au départ d'une bonne connaissance des réseaux de relations de quartier et de voisinage, de développer la compréhension, la découverte réciproque, l'information, la formation, la participation et la prise de responsabilité des individus et des groupes sur les plans de la vie personnelle, sociale, culturelle, économique et politique.

En vingt ans, la Maison de Quartier s'est agrandie, certaines actions (La Boutique, le restaurant «Le Faitout») ont disparu ou ont été modifiées, d'autres actions se sont diversifiées et étoffées. Le personnel s'est professionnalisé et les partenariats développés autour de différents secteurs de travail touchant l'ensemble des tranches d'âges.

Aujourd'hui, que l'on soit enfant en recherche d'activités ou de soutien scolaire, adulte en recherche d'informations, de formations ou d'activités,... il y a toujours une porte qui mène à la maison de quartier.

Un projet articulé autour de différents secteurs

### L'accueil

Véritable lieu d'écoute, de rencontres et d'échanges, il est ouvert à toute personne du quartier qui le souhaite (actuellement trois fois par semaine, mais son fonctionnement est en cours de réaménagement). Ce sont essentiellement les personnes plus âgées du quartier, anciennes habituées de la boutique de seconde main, ou des anciens participants qui le fréquentent, parfois pour des services d'écrivain public, et toujours en collaboration étroite avec le service de relais social de la Maison de Quartier. C'est là également que sont accueillis, le temps d'une collation, les enfants avant l'école de devoirs.

### La Maison d'Enfants *Les 1001 Pantoufles*

Agréée par l'ONE, elle accueille les enfants de 1 à 3 ans de parents en formation, qu'ils habitent le quartier ou non. Pour les adultes, l'accueil des enfants participe à la promotion de l'égalité des chances entre hommes et femmes en permettant à celles-ci de poursuivre des formations et de favoriser de la sorte leur émancipation sociale. Pour les enfants, cet accueil de qualité contribue à leur développement serein dans un espace multiculturel. Mais la Maison d'Enfants est également un lieu de rencontres, d'échanges et d'élaboration d'un réel partenariat entre enfants, parents et professionnels. Par leur participation aux fêtes et réunions thématiques, les parents voient leurs compétences parentales valorisées et prennent conscience des responsabilités qui sont les leurs.

Pendant les vacances scolaires, la Maison d'Enfants devient centre de vacances agréé pour les 3-6 ans, et organise des stages de vacances à thèmes, en collaborant pour certaines activités avec le secteur jeunes.

### Le secteur jeunes

Il offre accompagnement scolaire, activités créatives et récréatives durant l'année ou les congés scolaires. Les enfants habitent pour la plupart dans le quartier immédiat ou y sont scolarisés. Quatre fois par semaine, les enfants sont regroupés selon leur âge et travaillent avec un animateur référent. L'idée n'est pas de faire l'école après l'école mais bien de les soutenir dans leurs méthodes de travail (lecture des consignes, recherches...), travail qu'ils font

seuls dans la mesure du possible. Ils sont également encouragés à travailler ensemble et à s'entraider.

L'enfant en difficulté pourra prendre rendez-vous pour un soutien plus personnalisé à raison d'une demi-heure par semaine. Après le temps des devoirs (17h), place à l'espace d'éveil. Les enfants sont libres de proposer une activité eux-mêmes. Ils ont le choix entre activités calmes (à l'intérieur) ou activités « je bouge » (souvent à l'extérieur).

Chaque enfant écrit sur une fiche l'activité qu'il veut faire ce jour-là. Les fiches sont ramassées, et pour les activités de groupe, un consensus est trouvé après discussion entre les enfants (jouer à un jeu de société seul n'est pas évident, par exemple).

Les activités calmes peuvent aussi bien être: lire ou écouter une histoire, terminer ses devoirs (mais alors seul), ou ne rien faire, dormir ou rêver dans un coin.

C'est vraiment libre, il n'y a pas d'obligation de s'amuser! Les activités ne sont encadrées que sur demande des enfants, même si un animateur est toujours présent (différence entre être présent et animer effectivement).

La journée se termine toujours par le rangement du matériel. Le mercredi après-midi et le vendredi, divers ateliers sont organisés pour les enfants et les jeunes parfois jusque 15 ans, auxquels ils participent chaque semaine : atelier pour primo-arrivants, atelier de remédiation français et calcul, peinture, BD, chant et danse, sport, imaginaire et créativité, silence on tourne.

Comme pour le projet global, ce secteur se veut lieu d'émergence et de construction du projet individuel et d'un projet collectif. La rencontre de l'autre et l'entraide contribuent à la lutte contre toute forme de discrimination et conduit à la citoyenneté. Le soutien aux apprentissages par un accompagnement de qualité contribue à une scolarité épanouie et réussie.

Les ateliers créatifs et récréatifs constituent de véritables laboratoires de participation, de développement culturel et d'épanouissement. Il s'agit pour les enfants et les jeunes de devenir acteurs de leur scolarité et de leurs loisirs plutôt que consommateurs. Les parents sont partenaires du projet. Ils inscrivent leur enfant, participent à des réunions d'évaluation de projet et sont invités aux rencontres de fin de trimestre ou de stages en période de congés scolaires.

#### Des ateliers pour femmes

Ils rassemblent des femmes, essentiellement du quartier, autour d'un projet commun. Des femmes de toutes origines, des femmes au foyer, des retraitées, des chômeuses, des femmes ayant ou non suivi des formations au sein de la Maison de Quartier...

Certains ateliers sont davantage fréquentés par des femmes actuellement en formation à la Maison de Quartier.

Ces ateliers concernent le plus souvent l'apprentissage d'une technique.

Élaborés à la demande des femmes, ils évoluent dans le temps. Au côté de l'atelier couture qui existe depuis de très nombreuses années et qui rencontre toujours autant de succès, il y a eu du théâtre, de la natation, et plus récemment, de l'informatique, de la gymnastique et un atelier permis de conduire.

Ces ateliers intergénérationnels et interculturels constituent de véritables espaces et temps d'échanges, d'expression et d'apprentissage.

#### L'alphabétisation et l'éducation permanente

Des cours d'alphabétisation et de français langue étrangère sont proposés aux femmes pendant la journée, pour des groupes mixtes en soirée. L'apprentissage de la langue française parlée, lue et écrite

est sans aucun doute le premier outil d'une émancipation. Cela est encore plus vrai lorsqu'il s'agit des femmes d'origine étrangère. L'offre de cours est variée et tient compte des différents niveaux de maîtrise de la langue orale et écrite. L'alphabétisation et l'apprentissage de la langue continue aujourd'hui d'être au centre du projet et de mobiliser une bonne partie de l'énergie et des moyens.

Des sorties culturelles (théâtre, cinéma, musée, exposition...) et de découverte du quartier, des institutions et services sont régulièrement proposées aux participantes. Dans les groupes, des propositions émergent d'aborder des sujets qui préoccupent, des sujets de la vie quotidienne ou de l'actualité. Des réunions thématiques sont alors organisées. Pour davantage impliquer les participants dans les décisions qui les concernent, un système de réunions de « délégués de groupe » a été mis en place, réunions permettant d'aborder la préparation de projets, les règles de vie communes impliquant l'ensemble des groupes. Pour les participants, un tel système constitue un véritable apprentissage de la négociation, du consensus, de la démocratie.

Des fêtes organisées ponctuellement participent de cet engagement dans un projet collectif d'ouverture aux autres et au monde.



**L'insertion socio-professionnelle**  
 La Maison de Quartier est également reconnue comme organisation d'insertion socio-professionnelle. La formation de 18 à 25 heures par semaine comprend différents contenus selon le module suivi, comme le français écrit, le français oral, le calcul et la logique, l'informatique, la recherche documentaire, le néerlandais, le développement du projet professionnel, la vie sociale, ou encore des ateliers d'écriture.

Un conseil de participation est institué dans ce cadre. Le public des femmes inscrites vient, dans ce cas, de l'ensemble de la région bruxelloise.

Ce travail d'ISP s'inscrit pleinement dans une démarche d'éducation puisque outre l'aspect de l'acquisition des prérequis en français et calcul, le reste vise à faire participer le stagiaire au dispositif, à aboutir à un épanouissement personnel, à pouvoir affirmer sa qualité de citoyen (j'apprends, je comprends, j'analyse, j'ai

un avis), à pouvoir amener les stagiaires à se défendre (apprendre à connaître ses droits).

Un projet plus récent (et encore à l'essai), d'alphabétisation, en journée et pour des groupes mixtes, a vu récemment le jour, dans le cadre d'un partenariat avec le CPAS de Schaerbeek.

**Le relais social**

Une permanence sociale, dont l'organisation a évolué au cours des années, est disponible actuellement uniquement sur demande des femmes, avec une prise de rendez-vous individuel. Les femmes y viennent pour comprendre leur situation administrative, parler de violences subies ou de tout autre problème.

Ce relais, outre le service offert aux participants, constitue pour l'association un véritable observatoire des problèmes, besoins et attentes de la population du quartier.

Autant d'éléments dont il sera tenu compte dans l'évolution du projet.

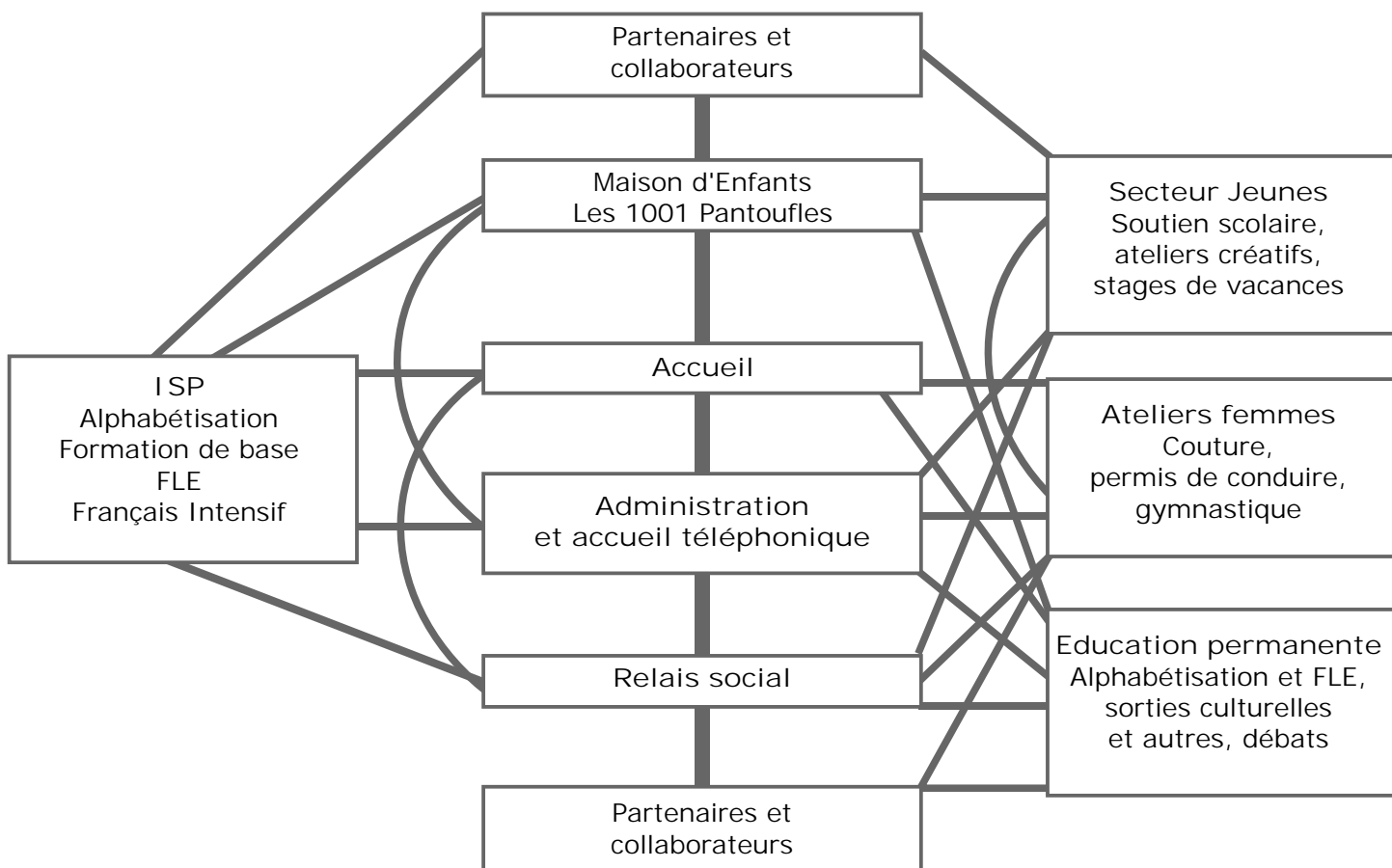
Un projet qui tisse ses liens autour d'une trame forte et partagée

Ce projet de maison de quartier ne pourrait exister sans les très nombreux liens qui se tissent autour d'une trame commune et partagée de tous (pouvoir organisateur, professionnels, participants, partenaires), celle de l'éducation permanente et d'une volonté de changement social pour une société plus solidaire.

Des liens d'écoute active avec la population du quartier.

Quels que soient les secteurs de travail de la maison de quartier, nous découvrons combien le projet tient compte de la population à laquelle il s'adresse.

Au-delà des services offerts et des réponses individuelles apportées, la population est entendue, écoutée et





encouragée à prendre une place active dans des projets collectifs.

#### Des liens institutionnels forts

La transmission et le partage de l'histoire du projet et de ses valeurs entre l'assemblée générale, le conseil d'administration et l'équipe des travailleurs est un préalable important pour qu'un projet puisse évoluer dans le temps.

#### Des liens intrasectoriels et intersectoriels structurés

De très nombreuses réunions ponctuent le temps des travailleurs et de la directrice de la Maison de Quartier: les réunions bi-mensuelles entre les travailleurs d'un même secteur, les réunions mensuelles entre la direction et chaque secteur, les supervisions mensuelles extérieures pour les responsables de secteur et la direction, les réunions régulières pour l'ensemble des travailleurs, les rencontres individuelles hebdomadaires entre les responsables de secteur et la direction.

Des réunions d'organisation, d'élaboration de projets, d'évaluation, de réflexion autour de la pratique professionnelle sans lesquelles la cohérence et la force du projet ne pourraient exister.

#### Des liens entre le projet et les collaborateurs et partenaires extérieurs.

Développer un projet de maison de quartier, c'est aussi ancrer le projet dans des projets de collaboration et de partenariat dans et au-delà du quartier.

Ces liens, à la maison de quartier, sont multiples, divers et interviennent à différents niveaux du projet.

Parmi les très nombreux liens qui se tissent entre la maison de quartier et l'extérieur, mentionnons:

- les liens d'orientation du public vers des services et associations pouvant les soutenir dans leurs démarches;



- les liens de coopération pédagogique permettant d'échanger et d'interroger sa pratique professionnelle, d'étoffer ses compétences professionnelles par la formation, la supervision, la rencontre de partenaires développant les mêmes types d'actions et de projet,

- les liens de «services» par les ressources apportées et partagées (bibliothèques, centres de santé,...),

- les liens de construction de projets communs, globaux et récurrents autour de différents axes du projet (l'enfance, la formation professionnelle, l'alphabétisation) ou ponctuels (fêtes, activités de vacances pour enfants,...);

- les liens privilégiés de rencontres et d'échanges avec les parents, les écoles.

Il en existe bien d'autres!

L'association est aujourd'hui bien implantée et reconnue dans et au-delà du quartier.

Une reconnaissance liée à une écoute et une prise en compte des besoins de la population du quartier, à un projet porté par une assemblée, un CA et une équipe professionnelle engagés dans une réelle politique d'éducation permanente et à la consolidation des actions menées en collaboration d'autres associations du quartier, de la commune ou d'ailleurs.

Un projet qui s'appuie sur des valeurs fortes de solidarité et de changement social.

Propos recueillis par Véronique Marissal



**ABONNEZ-VOUS  
pour 6.2 € / an**

Virement sur le compte  
**001-1917334-11**

**Renseignements:**  
Véronique MARISSAL  
Tél. 02 213 37 06



## Du côté des associations

Les jeunes du « 88 » vous convient à leur agréable soirée-spectacle organisée pour soutenir leur projet de voyage.

### Le spectacle

Sainte-Jacqueline de Compostelle fait la une de l'actualité. En effet, dans ce collège réputé de la capitale où le taux d'échec est quasi inexistant et la discipline de mise, on prépare le point d'orgue de l'année: la fancy-fair.

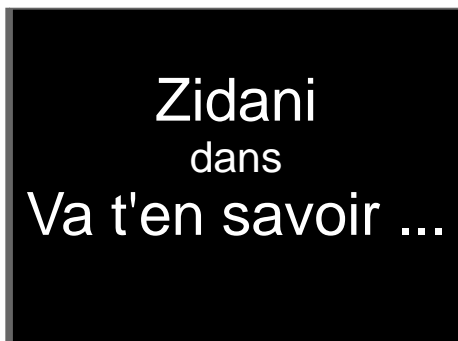
A cette occasion, la préfète, Mademoiselle Célestine Bernstein, va faire ses adieux. Elle prend sa retraite après quinze années d'une direction sévère mais juste.

Ce départ est l'occasion d'un bilan pour «ses corps enseignants».

Ainsi, durant environ 1h30, pour notre plus grand plaisir, à travers une galerie de portraits à peine exagérés, vont défiler tous les professeurs de l'école de Sainte-Jacqueline. Alors que Chantal Van der Meersch entame sa troisième année de dépression chronique et que Marie-Christine enchaîne les congés de maternité, Nadine Du Mollet se tâte hésitant entre la cage dorée de l'enseignement et le cinéma. Il y a aussi Marc le prof de gym tyrannique, qui aurait du faire mécanique, Jean-Jacques «le corbeau», et bien sûr Mireille Soleil, la prof de religion catholique, qui malgré le fait qu'elle soit «fatiguée, fatiguée, fatiguée», apporte la bonne nouvelle.

### Le projet des jeunes

Cela fait cinq années consécutives que l'association mène un projet d'animation et de socialisation avec des groupes de jeunes, autour de l'initiation au ski et à la randonnée.



26 novembre 05



Toutes ces actions se sont déroulées dans les Vosges. Les jeunes ont été associés à cette expérience tant aux niveaux de la réflexion que de la préparation, de la réalisation et de l'évaluation.

Les cinq expériences ont remporté un franc succès auprès des jeunes et leur ont permis non seulement de s'initier réellement aux sports de montagne, mais également et surtout d'intégrer quelques concepts fondamentaux de la socialisation (gestion collective de projet, vivre ensemble, solidarité). Le projet pour lequel «Le 88» sollicite votre présence (et donc votre soutien) est dans la même lignée que les précédents, avec comme destination nouvelle les Alpes françaises. Le voyage est prévu durant les vacances de Carnaval 2006, du 26 février au 4 mars.

Repas-spectacle

26 novembre 2006  
18h00

Accueil & petit verre

18h30-19h45

Le repas

Cuisine du monde

20h30

Va t'en savoir

Spectacle de Patrick Chaboub &  
Sandra Zidani

A la Maison de Jeunes « Le 88 »

Rue Haute 88 - 1000 Bruxelles

Information & réservation

Tél.: 02 511 47 96/

[cjle88@hotmail.com](mailto:cjle88@hotmail.com)

PAF

Dîner & spectacle: 12,50 euro

Avec réduction: 9,50 euro

Spectacle seul: 5,00 euro

Réservation obligatoire

## A LIRE

Sur les traces d'une enseignante pour faire classe aujourd'hui

« *Au front des classes* » de Noëlle De Smet est un petit livre racontant, au travers d'une vingtaine de récits, son vécu de classe au quotidien.

Ces récits peuvent se transposer dans la pratique de nombreux enseignants et apporter quelques éléments de réponse au « *Comment faire classe aujourd'hui* », interrogation majeure dans les récentes consultations des enseignants.

Parce que c'est un métier complexe, ce livre peut les aider à faire des apprentissages un véritable outil d'émancipation pour les élèves mais ... également pour eux-mêmes!

En vente à Cgé, mouvement soci-pédagogique au prix de 12 euros 02/2183450 ou [cge.bxl@cfwb.be](mailto:cge.bxl@cfwb.be)

# Etat et associations : l'entente cordiale

*Journée d'étude sur le secteur associatif et son interaction avec les pouvoirs publics  
organisée par la Fondation Roi Baudouin*

Mardi 6 décembre 2005, 9h - 17h  
Théâtre du Résidence Palace

En Belgique, comme dans bon nombre d'autres pays européens, les associations occupent une place de plus en plus importante dans la société, que ce soit en remplissant des missions d'intérêt général ou en apportant des solutions novatrices aux nouveaux défis sociaux.

Des études récentes ont révélé que près d'un salarié sur dix travaille pour le secteur associatif.

Les quelque 120.000 associations recensées en Belgique en 2004 contribuent au PIB à concurrence de 5%, ce qui représente une valeur ajoutée de près de 12 milliards d'euros.

Fort de son impact, le monde associatif se mobilise depuis quelques années pour faire valoir de légitimes revendications en termes de reconnaissance par les pouvoirs publics. L'appel semble avoir été entendu et des négociations sont en cours au nord comme au sud du pays en vue de convenir d'un certain nombre d'engagements mutuels.

Organisée à l'initiative de la Fondation Roi Baudouin, cette journée d'étude vise à faire le point sur les évolutions récentes de ce secteur et sur son interaction avec les pouvoirs publics en Belgique, tout en bénéficiant d'un éclairage européen.

Pour nourrir le débat, des experts présenteront les conclusions de deux études portant d'une part sur le poids socio-économique du secteur associatif et d'autre part sur la place de ce dernier dans les programmes gouvernementaux et des partis politiques.

Programme :  
08h45 - 09h15: Accueil et Inscriptions

09h15 - 09h30: Introduction, par Guido Knops, directeur à la Fondation Roi Baudouin

09h30 - 09h50: 'La position des fondations vis-à-vis du secteur associatif et des pouvoirs publics', par Luc Tayart de Borms, administrateur délégué à la Fondation Roi Baudouin

09h50 - 10h30: 'Pour une connaissance quantitative et qualitative du secteur associatif en Belgique', par Jacques Defourny, directeur du Centre d'Economie Sociale de l'Université de Liège et Patrick Develtere, directeur du Hoger Instituut voor de Arbeid van de Katholieke Universiteit Leuven

10h30 - 11h00: Pause

11h00 - 11h40: 'Monde politique belge et secteur associatif. Une première exploration du paysage politique et de la traduction des points de vue en présence dans les accords de gouvernements', par Marc Swyngedouw, professeur à la Katholieke Universiteit Leuven et Pierre Blaise, secrétaire général du CRISP

11h40 - 12h00: 'Les évolutions récentes du secteur associatif en Europe centrale', par Kuba Wagnanski, directeur du Forum of Non-Governmental Initiatives, Pologne

12h00 - 12h20: 'L'exemple des Compacts au Royaume-Uni : les contrats entre le gouvernement et les organisations de la société civile', par Christine R. Barker, consultante, Royaume-Uni (Ecosse)

12h30 - 13h45: Déjeuner

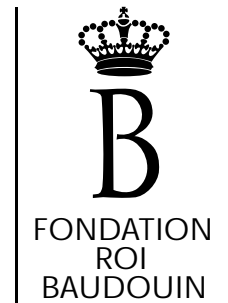
13h45 - 15h30: Ateliers thématiques parallèles

1. Le rôle novateur du secteur associatif
2. Les associations et leur interaction avec les pouvoirs publics
3. Pour une politique associative

15h45 - 16h30: Conclusions et recommandations, par Marianne Vergeyle, coordinatrice Générale de BIOFORUM Vlaanderen, Jan Smets, directeur de la Banque Nationale de Belgique et Hugues Dumont, professeur aux Facultés Universitaires Saint-Louis

16h30: Clôture, par Guido Knops, directeur à la Fondation Roi Baudouin  
Réception

L'inscription est gratuite, mais obligatoire. La participation est limitée à trois personnes par organisation.



Si vous avez de questions spécifiques concernant cette activité, merci de prendre contact avec :  
Saïda Sakali +32-2-549 02 97  
Fabrice de Kerchove +32-2-549 02 45  
Ou [www.kbs-frb.be](http://www.kbs-frb.be)

## • RAPPEL •

*Vous pouvez insérer gratuitement vos différentes annonces de manifestations, activités sportives et/ou culturelles, formations diverses, offres d'emploi, etc...*

*dans "A Feuille T" n° 106 du mois de décembre 2005*

*Ne tardez-pas: envoyez-nous votre courrier. Un logo, une illustration, une photo de qualité correcte seront les bienvenus.*

*Date limite: 25 novembre 2005*

## FORMATION

La formation "Sens et non sens en écoles des devoirs" (voir A feuille T n°103 de septembre) organisée par le Cefoc est postposée au second trimestre.

Cette formation, destinée à des animateurs d'edd, a pour objet de prendre du recul pour faire évoluer son point de vue et ses pratiques avec d'autres.

Une nouvelle séance d'information aura lieu le vendredi 16 décembre de 9h30 à 12h30.

Lieu : rue des Mouchérons, n°3, à 1000 Bxl (près de la place Fontainas).

Pour tout renseignement complémentaire : Murièle Compère - 02/538 64 85

Une formation pour :

- exprimer les questions de sens et les "non sens" auxquels nous sommes confrontés dans notre travail en école des devoirs.

- échanger autour de ces questions, prendre du recul et élargir son point de vue avec d'autres.

- analyser ensemble ces questions, mieux comprendre le contexte dans lequel elles se posent.

- rechercher ensemble des alternatives et pistes pour reconstruire du sens.

Informations pratiques :

Dates : Les vendredis 16 décembre, 20 janvier, 24 février, 24 mars, 21 avril, 19 mai et 23 juin. + 4 vendredis à fixer de septembre à décembre 2006.

De 9h30 à 12h30.

Lieu :

Rue des Mouchérons, n°3, à 1000 Bxl.

Tout près de la place Fontainas.

P.A.F.: 5 euros par matinée, soit 50 euros pour l'ensemble de la formation (selon les possibilités de chacun).

## PETITES ANNONCES

A donner, 1 cartouche hp laserjet C7115A pour les séries 1000, 1005, 1200 3300.

Contact: la Coordination 02/213.37.06

### Recherche emploi

Professeure de mathématique en France, et sans équivalence en Belgique cherche à travailler dans une EDD Bruxelloise

Contact: cedd

Cours pour enfant et adulte, apprentissage de la lecture, cours d'anglais, 15 ans d'expérience en école et EDD

Contact: cedd

Etudiante actuellement en DEA art actuel, et diplômée d'une maîtrise en développement de projets culturels, cherche un emploi à temps partiel dans l'animation ou soutien scolaire pour écoles de devoirs. Disponible immédiatement,

Contact: cedd

Licenciée en sciences économiques, désire travailler comme professeur de mathématiques niveau secondaire.

A encore des jours libres (le jeudi et le samedi) pendant quelques mois (octobre, novembre, décembre et janvier) et a très envie de donner cours dans une école de devoirs

Contact: cedd

Etudiant en 2ième année à la Haute Ecole Francisco Ferrer en section pédagogique (normale primaire) désire acquérir une expérience professionnelle en école de devoirs dans le domaine, et ce afin de financer l'intégralité de ses études.

Contact: cedd

J'ai choisi depuis peu de travailler à 4/5ème temps au lieu d'à temps plein pour pouvoir consacrer 1 jour de la semaine à d'autres activités que les activités à orientation 'commerciale' que j'exerce le reste de la semaine.

Je suis libre le mercredi.

Contact: cedd

### Recherche bénévoles

L'ERF, à Laeken, recherche des bénévoles pour les soutenir dans leur projet d'accompagnement scolaire et d'animation auprès des enfants et de leurs parents.

Intéressés ?

ERF

Rue Mathieu Desmaré 10 à 1020 Bruxelles.

Tél. 02 479 57 70 ou 0485 41 05 05



Avec le Soutien du Service de la Jeunesse de la Communauté Française, de la COCOF et de la Région de Bruxelles-Capitale.

